

Extraits de recensions du Livre « CIVILITES BARBARES » de Marie Lou Lamarque

Son auteur, Marie Lou Lamarque, est née à Tizi Ouzou –Kabylie, Algérie- , a étudié à Alger, qu'elle quitte en 1962 pour rejoindre la Sorbonne à Paris, puis la fac de Droit à Nice. En 1982, pionnière, elle crée le journal Art Thèmes Paris –Côte d'Azur, historique premier gratuit culturel de notre région dont elle assure la rédaction en chef, la réalisation et la gestion. Dans les années qui suivent, elle se consacre à la critique d'art et à la rédaction du présent ouvrage, lequel est la première œuvre romanesque qu'elle publie. Elle est aussi celle qui forma votre serviteur à l'art de l'information, lui insuffla le feu sacré, et qui fait que le journal que vous lisez existe, car elle a su montrer qu'avec le désir de partager, tout est possible

Michel Sajn, Directeur de la publication « La Strada », Nice, mars 2013

On ne rend pas compte d'une telle somme en quelques lignes. On se doit de la lire et de la faire lire... Une synthèse serait sommaire, trop froide, trop sèche. Elle ne dirait rien de la chair des êtres, pas assez de l'épaisseur des lieux, ni de l'intimité des rapports, pas davantage de la mosaïque des cultures et de la persistance des coutumes.

Les chatolements de l'expression, annoncés dès l'oxymore du titre, une prose alexandrine (*le silence respirait à petits bruits furtifs*) parcourent un long couloir de figures féminines- mais pas seulement – égrenées dans le chapelet de leurs destins, surgis de l'ombre de leurs ancêtres, dans les eaux mêlées de leurs superstitions et les entrelacs de leurs évolutions.

Des « *provinces perdues* », l'Alsace et l'Algérie, aux espaces détaillés au scalpel de la Kabylie - la Gande- ses bruits, ses odeurs, ses couleurs , sa rugosité, ses rivages méditerranéens, de l'Orient asiatique à ceux de l'Occident africain, des terriens sédentaires aux voltigeurs nomades, des palais écaillés et rutilants aux ruelles glauques de la Casbah, des « Hommes libres » d'adhérer à des religions successives, ce sont deux, trois, dix romans qui se suivent, se relient et se rappellent avec, en italique, la respiration d'un chant profond et douloureux qui s'achève sur le « *futur antérieur* » d'une « *Afrique dans notre dos* ».....

Ce livre cent fois donne à penser, à réfléchir, à se chercher, à s'évader, à se réjouir. Il y a fort longtemps que je n'en avais pas tenu d'une telle qualité

Yves Sarthe, Rédacteur en chef de la revue L'Algérieniste. mars 2015

Je vous dis à nouveau le plaisir ressenti à vous lire et à rencontrer ces femmes dont les combats perdurent tout autour de la Méditerranée. Si vivantes et modèles pour les jeunes générations, confrontées encore et encore au patriarcat théocratique. Les chemins de l'autonomie et de l'émancipation ne sont pas toujours aisés et tranquilles. Mais il est important de montrer qu'ils ont été débroussaillés par les pionnières, phares ou balises, pour poursuivre la route.

Michèle Vianès, Association « Regards de Femmes », Conseil Général de l'Ain, aout 1913

Ton livre est un vrai bonheur, un vrai régal où l'Alsacien- Lorrain que je suis fait des découvertes splendides ! Et puis quelle écriture, quelle poésie !

Jean Paul Ledeur, Expert en Restauration d'œuvres d'art, près la Cour d'Appel de Paris

Quelques lignes pour te remercier d'avoir écrit ce magnifique ouvrage « *Civilités Barbares* »... C'est un livre qui se délecte, se lit et se relit, chapitre par chapitre car chacun d'eux a son parfum. Marie Odile se complait à analyser les descriptions de l'Algérie que personnellement je n'ai connu que partiellement avec mon uniforme militaire puis mes obligations professionnelles.

Au milieu de mille choses, certaines sont particulièrement savoureuses par le vocabulaire choisi, d'autres sont instructives pour moi, ainsi l'histoire de cette terre algérienne depuis Rome et jusqu'à la présence française, d'autres enfin sont de véritables effluves de senteurs, de couleurs ou de tumultes !

Merci pour ces moments de délices.

Michel Richard, Paris, novembre 2014

Par ces portraits attachants, vous retracez les cents trente années de présence française en Algérie en faisant transparaître en permanence, sous le fil de la vie quotidienne, les grands événements qui ont si fortement marqué les femmes et les hommes qui se sont côtoyés dans ce pays. En vous réitérant mes compliments.

**Christian Estrosi, Députés des Alpes Maritimes
Maire de Nice août 2014**

Je suis en train de relire ton livre *Civilités Barbares* dans une seconde lecture plus attentive, je l'ai lu d'un trait et maintenant je le « déguste » ! Je te redis combien il m'a enthousiasmée et je voudrais qu'il soit vraiment connu car tu apportes tant de compréhension de notre pays et de nos mœurs. En tous les cas merci à toi de l'avoir écrit.

Marie Josée Liminana- Mazel Marseille novembre 2014

Dire à Marie Lou Lamarque que son livre est une « Grosse » merveille, particulièrement intéressant pour ceux qui connaissent la Kabylie, tous les villages autour de Tizi Ouzou. Beaucoup de sensibilités, de souvenirs et de précisions ! Un régal !

Pierre- B Décaillet, auteur des « Conquérants du Monde anciens » janvier 2016

Mme Lamarque mêle son érudition historique à ces parcours de vies qui n'en restent pas moins remarquables. Les détails, justement observés, y sont très nombreux et précis. Rien n'est oublié: les rites de chaque groupe, les expressions, les habitudes de vie, les croyances. Un souci de tableau complet, y compris la traversée des moments d'insurrection et de crimes, donne à ce roman une dimension historique très documentée, réaliste et sentie profondément. Un hommage rendu aux femmes dont le rôle primordial sur la terre d'Algérie, n'a pas toujours été connu.

Jean- Louis Hueber, rédacteur au Cercle Algérieniste, novembre 2015

